

beaucoup à travailler pour Dieu, & beaucoup à souffrir. Nous attendons pour cet effet vn surcroist de secours; de ces cœurs genereux qui s'animent à la veuë des perils, & qui ne craignent rien, où tout est à craindre: dans la confiance qu'ils ont, que de perdre sa vie au seruice de Dieu, pour le salut des ames, c'est la trouuer heureusement. C'est de la main de vostre Reuerence que nous en esperons le choix. Cependant ie luy demande sa benediction pour tous nos Peres & Freres, et pour moy qui suis le dernier de tous.

MON REVEREND PERE,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur en N. S.
FRANÇOIS LE MERCIER de
la Compagnie de IESVS.

A Kebec le 10. Novembre 1667.